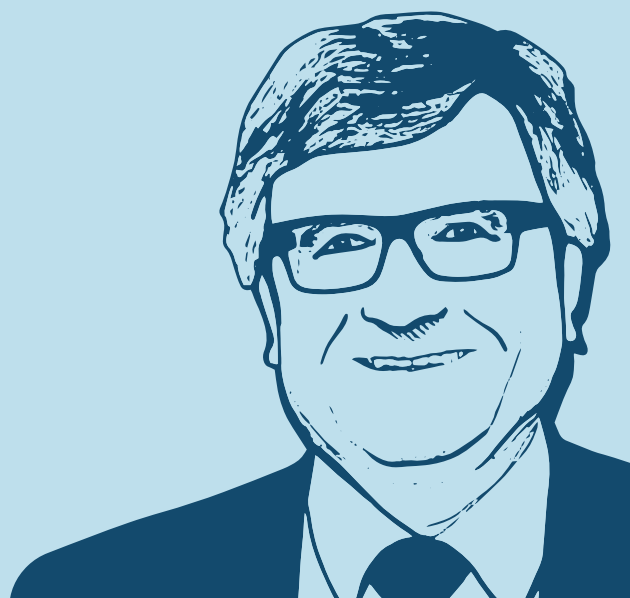


LA LETTRE DE L'INGÉNIEUR

EN MÉCATRONIQUE, SPÉCIALITÉ INGÉNIERIE DES PROCESS D'ASSISTANCE AUX VÉHICULES



ÉDITO

Jean-Pierre Trenti, administrateur délégué de l'ANFA au GARAC et acteur majeur du CNPA, avait imaginé avant tout le monde la nécessité de développer des formations supérieures pour les métiers des services de l'Automobile et de la Mobilité. Révolutions technologiques, évolutions sociales, besoins des entreprises et autres regroupements des structures de distribution lui ont donné raison.

Ce diplôme d'ingénieur est un billet pour l'avenir... et l'avenir, c'est aujourd'hui. Un diplôme dont la notoriété ira grandissante, de plus en plus d'entreprises découvrant cette formation jeune mais complète. Scientifique, technique, sociale, économique, humaine... elle a tout pour former les managers dont nous avons besoin, capables de toujours apprendre, de gérer les hommes et de prendre en compte les données économiques dont nos ateliers ne peuvent s'exonérer.

En tant que Président national du CNPA, je veillerai personnellement à un tel développement.

Je tiens à remercier le CNAM, sans qui cette formation n'aurait pu exister, ainsi que tous nos autres partenaires : l'ANFA, le GNFA, l'ESSCA... Cette formation reste ouverte à ceux qui réfléchissent à l'avenir de nos métiers.

Je pense à celles et ceux qui ont fait et qui feront le GARAC. J'ai eu la chance d'y passer quelques mois. J'ai vu combien cette école était d'avant-garde. S'il n'y avait pas le GARAC, la profession automobile devrait très rapidement l'inventer !

Francis Bartholomé
Président de l'AFISA

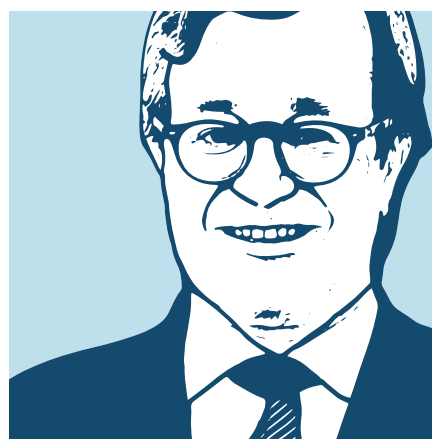


**RAYMOND VIÉ,
PRÉSIDENT DU GARAC**

Cette formation symbolise la clairvoyance de notre branche qui a anticipé il y a plus de dix ans les évolutions technologiques et managériales de nos métiers.

*Un diplôme,
preuve ultime d'une
réussite collective*

J'ai une pensée émue pour mon prédécesseur Jean-Pierre Trenti qui, avec le Directeur général du GARAC de l'époque, a su mettre en place ce diplôme. Je remercie aussi Francis Bartholomé, président national du CNPA qui a accepté de présider l'AFISA pour en rester son leader dynamique et sans faille. J'insiste enfin sur le soutien précieux de tous les membres du Conseil d'Administration du GARAC, quelle que soit leur appartenance syndicale. Confirmant de nouveau son rôle d'École nationale de la profession, le GARAC s'est impliqué à tous les stades de l'aventure : écoute des besoins, conception, création, mise en œuvre, suivi, évolution et adaptation. Le GARAC a su travailler avec le CNAM, notre partenaire principal, et son école d'ingénieur l'EiCNAM. N'oublions pas l'ESSCA, grande école de commerce, le GNFA, acteur majeur de la formation continue, ni l'ANFA qui a œuvré à inscrire cette formation dans le cursus proposé aux jeunes et nous soutient. Preuve ultime de cette réussite collective, le GARAC s'est vu confier le développement des formations supérieures de notre branche. Félicitations à tous les jeunes ingénieurs, les équipes et les entreprises !



**OLIVIER FARON,
ADMINISTRATEUR
GÉNÉRAL DU CNAM**

Ce diplôme concrétise de belle manière les dix ans de l'AFISA, qui réunit les représentants de la branche professionnelle des Services de l'Automobile, dont le CNPA et l'ANFA, partenaires majeurs. L'AFISA, c'est aussi une remarquable école, le GARAC, qui fait un travail extraordinaire pour former les futurs professionnels de l'Automobile. C'est enfin le Conservatoire National des Arts et Métiers.

L'AFISA a permis de lancer en partenariat ce très beau diplôme d'ingénieur qui offre aux jeunes l'entrée progressive dans le secteur de la voiture intelligente et de la mécatronique. Ils deviennent les professionnels qui vont réfléchir, inventer, réparer, ajuster autos, motos, véhicules de transport routier et les services qui y sont liés. Au CNAM, ce diplôme fait notre fierté.

Je félicite tous les diplômés. Nombre d'entre eux n'étaient pas partis pour faire des études aussi longues. Ils ont su faire preuve de qualités morales exceptionnelles pour affronter des exigences rigoureuses en s'appuyant sur leurs tuteurs d'apprentissage qui font un travail formidable.

*L'automobile peut
compter sur de nouveaux
ingénieurs exceptionnels
et dévoués*

Aujourd'hui, nous savons que l'automobile, l'un des secteurs majeurs de l'économie nationale, peut compter sur de nouveaux ingénieurs exceptionnels et dévoués. L'AFISA a encore de longues et belles années devant elle.



**PATRICE OMNES,
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE L'ANFA**

Chargée de mettre en œuvre la politique de formation, initiale ou continue, de la branche, l'ANFA propose depuis dix ans maintenant la formation d'ingénieur. Initiative du GARAC, cette formation en apprentissage a été soutenue par l'ANFA, convaincue de la nécessité d'aller jusqu'au plus haut niveau.

Après dix ans, la formation d'ingénieur est définitivement installée : elle est connue, reconnue, les candidatures augmentent, l'insertion des jeunes est excellente. L'ANFA tire un bilan extrêmement positif de cette formation et va la renforcer en ouvrant des licences professionnelles qui viendront ali-

*Notre projet
est de consolider la
formation ingénieur*

menter et constituer le vivier de la formation d'ingénieur.

L'enseignement supérieur dans notre branche restera à des volumes relativement limités mais d'un haut niveau d'expertise. Nous sommes d'abord une profession d'ouvriers qualifiés et hautement qualifiés. Mais face à la concentration des acteurs économiques et au développement des fonctions d'ingénierie, émergent des besoins de formation d'ingénieurs ou d'enseignement supérieur en termes de management. Aujourd'hui, notre projet est très clairement de consolider la formation d'ingénieurs, d'adapter les effectifs aux besoins des entreprises. S'il y a plus de besoins, il faut qu'il y ait plus de jeunes formés. Les licences professionnelles viendront étayer l'édifice de la formation supérieure, notamment avec le GARAC sur le site de Guyancourt.



AUTO



MOTO



TRANSPORT
ROUTIER



BENJAMIN MORISSE, DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT DE L'ESSCA

En 2006, l'ESSCA a été contactée pour participer au projet de formation d'ingénieur porté par l'ANFA, Jean-Pierre Trenti, le GARAC et le CNAM. L'ESSCA dispense depuis 1991 une spécialisation de master en matière de distribution automobile et intervient dans les domaines de l'économie, de la gestion et de l'anglais des affaires, appliqués à l'automobile.

Les jeunes formés sont créatifs et responsables

La rencontre entre les deux directions générales d'alors a mis en lumière des valeurs communes entre l'ESSCA et le GARAC : l'encadrement des étudiants, des codes de comportements promouvant l'orientation client, en somme, des affinités essentielles pour une collaboration durable. Convaincue de son rôle dans ce partenariat avec le CNAM et le GARAC, l'ESSCA a immédiatement contribué à la maquette du programme de formation. Nous avons appris à travailler avec des étudiants différents. Nous avons apprécié l'aptitude intellectuelle et opérationnelle de ces apprentis-ingénieurs à naviguer entre les besoins des entreprises et les exigences stratégiques. Leurs restitutions en cours en sont doublement pertinentes. Au fil des années, nous avons vu évoluer les missions confiées aux jeunes. De techniques, elles se sont élargies à la stratégie et au développement des affaires afin de répondre à l'évolution des entreprises de la mobilité. Créatifs et responsables, voilà ce qui caractérise les jeunes formés... et les managers de demain ! E-marketing, mobilité et automobile : l'enseignement de l'ESSCA évolue pour accompagner ce virage. L'ESSCA est prête à travailler en ce sens avec la formation d'ingénieur.



MARIE-NOËLLE TAVAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE DU GNFA

Cette formation correspond parfaitement aux besoins des entreprises de la branche des services de l'automobile. Sa durée de trois ans en alternance permet une immersion progressive et un développement graduel des compétences favorables à l'intégration des jeunes. Des jeunes destinés à exercer un métier de management, de responsable d'unité et pour lesquels cette formation constitue un véritable accélérateur de carrière.

Dans le cadre de la formation Ingénieur du GARAC, le GNFA dispense les modules du bloc culture d'entreprise. La gestion d'entreprise en 1^{re} année évolue vers le contrôle de gestion, la conduite du changement en gestion des ressources humaines, en GPEC. La création et reprise d'entreprise, le développement et pilotage d'activité, l'organisation des services assistance après-vente sont traités. Les formateurs qui interviennent sont issus du secteur et les modules conçus spécifiquement pour cette formation avec une veille technologique et réglementaire permanente. GARAC et GNFA sont deux opérateurs de poids dans la branche des services de l'automobile : le GARAC pour la formation initiale du CAP à l'ingénieur, le GNFA pour la formation continue et le conseil. Une parfaite illustration de la notion de formation tout au long de la vie. En tant qu'organisme de formation de la branche, le GNFA est au cœur de la réflexion sur les nouveaux métiers. Ses équipes produites conçoivent déjà les futurs modules de formation véhicule connecté et de demain, notamment pour la formation d'ingénieurs.

ANNICK RAZET, DIRECTRICE DE L'ÉCOLE D'INGÉNIEUR.E.S DU CNAM

La formation d'ingénieur Cnam en partenariat avec l'AFISA (Association pour la Formation des Ingénieurs dans les Services de l'Automobile) en Maintenance des Véhicules a obtenu sa première habilitation par la Commission des Titres d'Ingénieur en 2008. Elle fut créée à la demande de la branche professionnelle des services de l'automobile.

En créant l'Association pour les Formations d'Ingénieurs des Services de l'Automobile (AFISA), le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), le Conseil national des professions de l'automobile (CNPA), l'Association nationale pour la formation automobile (ANFA) et le GARAC, École nationale des professions de l'automobile, se sont alliés afin d'assurer, au sein d'une structure partenariale, le développement et la mise en œuvre de cette formation. En 2014, le conseil d'administration de l'AFISA proposa une ouverture de cette formation vers d'autres partenaires : constructeurs, équipementiers et véhicules agricoles, ainsi que le changement de son intitulé en « Mécatronique, parcours Ingénierie des processus d'assistance aux véhicules ». En 2015, notre formation fut habilitée avec ce nouvel intitulé et en 2018 l'habilitation fut reconduite pour une durée de cinq ans. C'est avec un très grand plaisir que j'ai participé au montage et à la mise en œuvre de cette formation dont j'ai eu la responsabilité pendant dix ans au sein du Cnam. Désormais directrice de l'école d'ingénieur.e.s du Cnam, j'ai confié les rênes à mon collègue Christian Pautot, lui-même acteur impliqué de cette formation depuis 2008. Cette formation fait partie des « formations d'ingénieurs en partenariat » (FIP) du Cnam et dont nous sommes fiers. Je garderai toujours un œil bienveillant sur elle dans mes nouvelles fonctions.



CHRISTIAN PAUTOT, RESPONSABLE CNAM DE LA FORMATION D'INGÉNIEUR CNAM-GARAC

Les savoirs et savoir-faire associés du GARAC et du CNAM apportent les compétences opérationnelles ainsi que les bases techniques et scientifiques qui permettront à nos ingénieurs de révéler leur potentiel et d'avancer professionnellement.

Le CNAM aborde sa mission avec une question constante : quelles sont les bases dont auront besoin nos ingénieurs pour suivre les évolutions d'un secteur qui se réinvente sans cesse ? Les enseignements théoriques sont mis en œuvre autour de TP et de projets, révélant un talent marqué de pragmatisme chez nos élèves pour mettre en œuvre leurs compétences avec une vision pertinente des besoins des entreprises de la branche. Compétences techniques et scientifiques dont ils n'avaient pas forcément conscience initialement. Les jeunes participent également à des projets d'innovation dans des laboratoires de recherche et bénéficient de séquences internationales grâce au soutien de l'ANFA. De quoi avoir en fin de formation un CV convaincant, digne d'un cadre et d'un futur ingénieur. Nous sommes fiers de cette formation qui a su créer un lien entre apprentis, CNAM, GARAC et entreprises. Notre plus belle récompense : ces jeunes que nous avons formés, qui sont à des postes de responsabilité et d'expertise technique, aujourd'hui maîtres d'apprentissage ou intervenants dans la formation.

Un CV convaincant en fin de formation

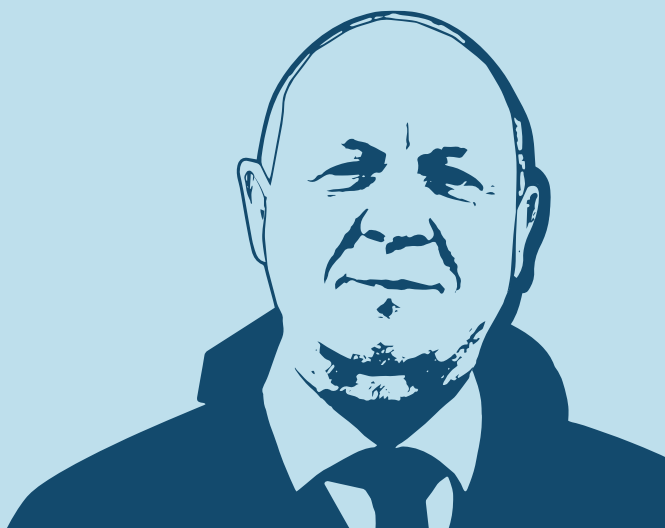
Plus de cent ingénieurs ont déjà intégré des structures de distribution



LAURENT ROUX, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU GARAC

Les objectifs fixés par la profession lors de la création d'une formation sont bien sûr de préparer les compétences de demain. Il fallait être visionnaire pour lancer cette formation : dix ans après, tout le monde en convient quand on parle véhicules connectés et autonomes. Cette formation est un succès. Plus de cent ingénieurs ont déjà intégré des structures de distribution et les jeunes qui démarrent se voient proposer plusieurs offres de contrat. Réel atout, cette formation d'ingénieur répond à un besoin des entreprises. Sa force est d'avoir su regrouper le CNAM et le GARAC (sciences dures et sciences de l'ingénieur) mais aussi deux autres partenaires essentiels :

L'ESSCA et le GNFA, qui apportent les compétences nécessaires aux futurs gestionnaires des centres de profit dans les entreprises de la branche. Colonne vertébrale de l'enseignement supérieur, notre formation d'ingénieur a un bel avenir. L'ANFA, qui pilote un consortium pour répondre à un PIA sur la digitalisation de nos métiers, permet de mener des chantiers sur le véhicule connecté VL-VTR, sur la transformation du commerce VN-VO... Autant de nouvelles données qui permettront à la formation de répondre à l'évolution constante des besoins. Les anciens élèves restent en lien professionnel et amical, se structurant dans un réseau qui sera un atout indispensable. Après dix ans, un nouvel espace et de nouveaux locaux à Guyancourt vont donner à la formation d'ingénieur un élan supplémentaire vers les métiers de demain !



MANOËL LESOURD, RESPONSABLE DÉPARTEMENT TECHNIQUE APRÈS-VENTE, GARANTIE. FORMATION TRUCKS, MERCEDES-BENZ TRUCKS FRANCE

J'ai adhéré à cette formation GARAC - CNAM dès sa création en 2008 car il est difficile pour les entreprises du monde de l'auto de recruter des jeunes en adéquation avec ce métier.

Depuis, j'ai formé dix apprentis-ingénieurs : certains sont déjà diplômés et salariés de Mercedes, d'autres encore en formation. Dès leur arrivée, je les forme à la culture, aux exigences de l'entreprise et aux attentes de notre réseau.

Pour un distributeur et un réparateur, l'ingénieur apporte une aide formidable au responsable technique ou après-vente. Ces jeunes sont tout à fait aptes à mener des projets techniques et organisationnels durant leur formation et sont opérationnels dès l'embauche. C'est un investissement rentable pour l'entreprise. Entre la 1^{re} et la 3^e année, le jeune est transformé !

Le partenariat entre l'entreprise, l'apprenti-ingénieur, le GARAC et le CNAM est une parfaite conjugaison. Le tuteur académique et le maître d'apprentissage encadrent l'apprenti, assistent aux réunions tout au long des trois années. Ce suivi permet d'ajuster si besoin sa formation en entreprise pour que la progression du jeune profite à tous.

Le GARAC fait preuve d'une grande écoute vis-à-vis des entreprises : adaptation au quotidien et évolution de la formation auprès de la CTI sont sans doute les raisons de la reconnaissance croissante de ce diplôme d'ingénieur.

ÉRIC HERVO, PROMOTION 2014 RESPONSABLE APRÈS-VENTE, GROUPE JALLU-BERTHIER

Après mon Bac S, je me suis tourné vers les services de l'automobile avec un BTS Après-Vente. Ce secteur d'activité me paraissait plus dynamique, plus « terrain », plus humain. J'ai voulu terminer mon cursus par une formation d'ingénieur.

“ Le goût des responsabilités ”

De ces trois dernières années, je retiens les conditions idéales d'une petite promotion : les enseignements techniques et scientifiques des professeurs et chercheurs du CNAM, les mises en application lors de nos missions en entreprise, l'éclairage des intervenants extérieurs... Mon apprentissage s'est déroulé à la succursale PSA de Vélizy durant une période de restructuration. J'ai ensuite été embauché dans le Groupe Jallu-Berthier comme cadre, le vécu d'apprenti-ingénieur apportant une première expérience de management.

Cette formation vous donne goût aux responsabilités. Aujourd'hui, je suis responsable après-vente à la concession Citroën de Pontoise, une fonction très vaste en terme de métiers avec une équipe de trente-deux personnes à gérer.

Demain, nous devons faire face à la dématérialisation, à l'hybridation et à l'électrification des véhicules. Les clients attendent plus de services, notamment des solutions de mobilité variées et rapides. Certains expérimentent des bornes où les clients font eux-mêmes la réception de leur véhicule. Nos compétences devront suivre. Nous évoquons régulièrement ces sujets entre camarades de promotion ainsi qu'avec d'autres enseignants comme Mme Clergé.



MARYLINE CLERGÉ, DIRECTRICE DES ÉTUDES GARAC DE LA FORMATION D'INGÉNIEURS

Depuis un CAP ou un Bac Pro, les jeunes ont désormais la possibilité de suivre un parcours complet au sein des métiers des services de l'automobile et de la mobilité avec ce diplôme d'ingénieur. Un diplôme reconnu par la CTI et permettant de valider des unités de formation à l'échelle européenne.

Créée à la demande de la profession pour satisfaire les besoins des groupes de distribution, cette formation a évolué. Chaque demande de renouvellement de l'habilitation du titre d'ingénieur est l'occasion de s'adapter aux besoins des technologies clés des véhicules de demain.

Il en va de même pour le management :



FABIEN PRIAM, PROMOTION 2014 INGÉNIEUR PRODUIT APRÈS-VENTE, MERCEDES-BENZ TRUCKS FRANCE

Après un BTS et deux licences pro, j'ai travaillé chez Renault. Des collègues et moi avons entendu parler de cette formation d'ingénieur CNAM-GARAC. Suite à des tests et un entretien, le GARAC nous a mis en relation avec des maîtres d'apprentissage lors d'un speed dating. C'est ainsi que je suis entré chez Mercedes-Benz Trucks pour mes trois ans d'apprentissage.

“ Une approche globale et scientifique ”

Le programme est fluide, adapté, avec au début de la 1^{re} année des cours de remise à niveau. Il prend compte du niveau BTS et on n'a pas besoin d'une licence pour y arriver. Ma promotion a fait preuve d'une grande cohésion et avec Mme Clergé, l'esprit d'équipe a contribué à la bonne organisation des cours, des thématiques.

Durant mon apprentissage, j'ai rédigé de la documentation technique en contact avec les réparateurs agréés et réalisé des applications spécifiques produits.

L'après-midi même de mon examen final, je travaillais en autonomie sur un dossier. Je suis ingénieur produit après-vente : j'assiste techniquement les réparateurs agréés, j'apporte des conseils en diagnostic et fais de la formation pour le réseau. Je travaille pour le marché français et suis régulièrement en relation avec le siège en Allemagne.

Cette formation m'a donné une approche globale et scientifique des problèmes, de la méthodologie, une culture clients. De quoi faire face aux nombreuses innovations technologiques et organisationnelles qui se dessinent dans nos métiers.



UGO CRISTANTE, PROMOTION 2016 COORDINATEUR APRÈS-VENTE DE NEUF SITES VÉHICULES INDUSTRIELS, GROUPE PAROT

Après un BAC STI systèmes motorisés, j'ai effectué mon apprentissage BTS Après-Vente auto chez Delta Garage (agent Opel à Grenoble). Cette petite structure m'a fait comprendre les enjeux de la gestion d'un garage : satisfaction client, productivité et rentabilité. Cela m'a motivé pour poursuivre avec la formation d'ingénieur. Le Groupe Parot à Bordeaux m'a embauché car il avait un véritable projet de poste pour l'apprenti-ingénieur que j'étais.

J'ai débuté par le management et la mise en place des process qualitatifs sur tous les sites du groupe. Pendant trois ans, je me suis attaché à la gestion d'entreprise : business, indicateurs clés, CA, marges... tout cela dans le monde du poids lourd que je ne connaissais pas du tout. J'ai vécu des moments très forts dès le début, comme les premières réunions de direction où on s'aperçoit que beaucoup de gens comptent sur vous.

Depuis 2016, je suis coordinateur après-vente de neuf sites V.I. du Groupe Parot. Intermédiaire entre la direction pièces et services et les ateliers, je fais transpirer la politique du groupe sur les équipes des différents sites et veille au respect des objectifs, à la satisfaction clients. Je suis aussi l'interlocuteur de nos gros clients et des clients confrontés à des problématiques complexes.

Cette formation est un accélérateur de carrière. On en sort transformé. À 24 ans, peu de personnes accèdent à ce niveau de responsabilités.

“ Un accélérateur de carrière ”

2018

10^E ANNIVERSAIRE
DE LA FORMATION INGÉNIEUR MÉCATRONIQUE
PROCESS D'ASSISTANCE AUX VÉHICULES



WWW.GARAC.COM

nos futurs ingénieurs sont missionnés pour répondre au mieux aux problématiques de l'après-vente (qualité et satisfaction clients). Le tutorat académique demeure l'un des points forts de la formation d'ingénieur mécatronique. Chaque apprenti est suivi par une même personne qui l'accompagne jusqu'au bout de sa formation d'ingénieur à travers des visites en entreprise, des conseils pour la rédaction des rapports et soutenances... L'entreprise joue également un rôle très important avec le maître d'apprentissage dont l'investissement influence directement la réussite de l'apprenti-ingénieur.

Aux enseignements du CNAM, du GARAC, de l'ESSCA, du GNFA, s'ajoutent la contribution du service international de l'ANFA pour les semaines d'étude et les stages de quatre à six semaines à l'étranger. N'oublions pas que la validation du diplôme nécessite un TOEIC supérieur à 785.

Tout est mis en œuvre pour que les diplômés puissent gérer efficacement un service ou reprendre une entreprise.



“ Chaque apprenti est suivi par une même personne jusqu'au bout de sa formation ”

2018

10^E ANNIVERSAIRE
DE LA FORMATION INGÉNIEUR MÉCATRONIQUE
PROCESS D'ASSISTANCE AUX VÉHICULES

WWW.GARAC.COM/BLOG



PIERRE JALLU-BERTHIER,
PDG GROUPE JALLU-BERTHIER

“Les jeunes sortent transformés de cette formation”

Nos métiers évoluent et se professionnalisent. Nous avons besoin d'esprits bien faits et évolutifs, capables de relever les défis de la digitalisation et des nouvelles demandes clients. C'est pourquoi le Groupe Jallu-Berthier a formé et recruté plusieurs apprentis-ingénieurs du GARAC et du CNAM.

Plus proche du terrain, cette formation AFISA se différencie des autres formations d'ingénieurs. Elle permet de se familiariser à nos métiers, procure une bonne connaissance des concepts et des attentes de notre société.

Quand nous accueillons les apprentis ingénieurs, nous veillons, en concordance avec les objectifs académiques de la formation, à leur apporter la connaissance du métier par diverses missions ad hoc. Puis, assez vite, nous leur confions des missions de management.

À ce niveau de formation, le choix du maître d'apprentissage est capital afin d'assurer un encadrement de qualité. Car il ne s'agit pas de former des super techniciens, mais de vrais managers. Dans mon Groupe, j'ai confié cette responsabilité à Amour Sourisseau, lui aussi ingénieur, et très investi.

Également indispensable pour l'avenir de nos métiers, la digitalisation, que le diplôme AFISA renforce dans son programme et pour laquelle nos ingénieurs doivent être force de proposition.

Nous le constatons : les jeunes sortent transformés de cette formation. Ils sont employables dès l'obtention de leur diplôme et bien intégrés dans le Groupe !

MARC LI,
PROMOTION 2017
INGÉNIEUR PRODUIT AVANT-VENTE
SUR LA PARTIE CARROSSAGE,
MERCEDES-BENZ TRUCKS FRANCE

Très manuel, j'ai choisi après avec mon BAC STI GM de faire un BTS auto où la maintenance et le diagnostic en atelier m'ont beaucoup plu. Conforté dans mon choix, j'ai fait une licence pro qui m'a permis de découvrir l'apprentissage et j'ai poursuivi avec cette formation d'ingénieur.

Ces trois années m'ont ouvert au monde du véhicule industriel avec sa gamme très large, ses nombreuses réglementations, sa clientèle de professionnels... Très épanouissante, cette formation m'a permis de mettre en place des actions concrètes comme de la nouvelle documentation pour le réseau de vente. En assistance auprès du réseau vendeurs, j'ai pu travailler comme apprenti ingénieur produit avant-vente.

Mon maître d'apprentissage a assuré un vrai suivi académique de ma formation au sein de l'école et au-delà des activités d'entreprise ! Les performances de l'apprenti s'en trouvent améliorées. Cette présence contribue aussi à l'adaptation constante de la formation.

Aujourd'hui, je suis ingénieur produit avant-vente sur la partie carrossage. Mercedes-Benz étant vendeur uniquement du châssis cabine, j'interviens sur les parties implantation mécanique et câblage électrique en relation avec les carrossiers industriels. On aide aussi le réseau de vente dans son projet. Cette formation d'ingénieur, la seule dans l'après-vente, m'a beaucoup apporté. Gestion, technique, juridique... très complète, elle aborde tous les domaines. Elle est très appréciée des diplômés.



PIERRE LAPORTE,
PROMOTION 2011
RESPONSABLE APRÈS-VENTE, OPPIDUM
AUTOMOBILES GROUPE VULCAIN

Après mon BAC STI et mon BTS MAVA, j'ai choisi de faire partie de la première promotion d'ingénieurs CNAM - GARAC. J'ai apprécié la grande souplesse de cette mise en œuvre, même si nous avons dû en essuyer un peu les plâtres. Ça a été une expérience unique et inoubliable, extrêmement positive, vécue avec les professeurs, les intervenants extérieurs et les entreprises.

“Les exigences des clients sont plus fortes aujourd'hui”

J'ai réalisé mon apprentissage dans le Groupe Vulcain Opel à Lyon. Mes deux stages à l'étranger m'ont permis de participer au développement de process pour Volvo Monde et de process pièces détachées pour Volvo Europe. Chez Vulcain, j'ai eu un maître d'apprentissage hyper investi, qui me donnait un travail en cohérence avec la formation d'ingénieur : développement de process, activité multi-sites, qualité, gestion...

Après ma formation, j'ai choisi de vivre une expérience chez le constructeur. Responsable de zone durant deux ans chez Kia, j'ai beaucoup appris, avec l'objectif de retourner dans la distribution. Ce que j'ai fait en prenant la responsabilité d'un petit site après-vente pendant un an au sein du groupe Vulcain. Aujourd'hui, je suis responsable après-vente d'une concession Citroën « Oppidum automobiles » composée de trois sites et de 46 collaborateurs. Nul ne peut prédire l'avenir, mais une chose est sûre : les exigences des clients sont déjà très fortes aujourd'hui !



LÉO GLASSON,
PROMOTION 2012
CHEF DES VENTES DE SERVICES ET
PIÈCES PLAQUE ASIA, GROUPE JEAN LAIN

L'automobile et la mécanique m'ont toujours passionné. Après un BAC S, je suis parti sur un BAC PRO d'un an en alternance, complété par un BTS Après-Vente en alternance également. J'ai découvert cette formation d'ingénieur CNAM-GARAC à la télévision, avec six semestres de temps forts et des soutenances sur nos missions en entreprise.

Qualité et productivité deviennent nos maîtres-mots : une mauvaise prise de rendez-vous en atelier peut avoir un impact considérable sur le client ! J'ai eu la chance de vivre l'arrivée des véhicules hybrides Peugeot avec la mission d'établir le cahier des charges de mise aux normes de l'atelier et de former du personnel. Paul Poiroux, aujourd'hui Zone Manager chez PSA, m'a fait confiance.

Cette formation m'a permis d'avoir une vision globale des services. Les expériences à l'international ont également été intéressantes, dont le programme Nu-Cars avec l'ESSCA simulant un redressement d'entreprise après-vente auto avec des équipes internationales.

Un mois après mon diplôme, j'ai choisi le Groupe Jean Lain. Je suis entré par la petite porte, puis j'ai évolué assez vite. Le directeur après-vente Thierry Monier m'a fait confiance. Conseiller client pendant trois mois, j'ai remplacé six mois le chef d'atelier, puis j'ai évolué coordinateur après-vente. Aujourd'hui, j'occupe le poste de chef des ventes de services et pièces. J'ai en responsabilités les services après-vente des neuf sites des marques asiatiques du groupe. Je gère l'après-vente, les magasins, l'organisation, la rentabilité, le recrutement, le marketing... autant d'aspects concernés par les changements importants que connaîtra notre secteur d'activité.

ALEXIS BAUD
PROMOTION 2018
RESPONSABLE MÉCANIQUE, AGENCE
RENAULT-DACIA-SUBARU

Passionné par l'automobile et tout particulièrement par la mécanique classique, je me suis décidé après un BAC STI2D et un DUT GMP à suivre la formation d'ingénieur CNAM-GARAC. Pour moi, c'était une suite logique.

J'ai effectué mon apprentissage chez Autovision. Après quelques maîtres d'apprentissage, j'ai eu la chance de pouvoir terminer ma formation avec M. Garbay, très attaché à la qualité de la formation dispensée. J'ai pu mettre en application l'alternance cours-entreprise de façon pertinente, autour du contrôle technique et du parc matériels dédié pour toute la France, avec sa gestion, son dépannage, son étalonnage...

“Mettre en application l'alternance cours-entreprise de façon pertinente”

J'ai construit un service et défini des processus en partenariat avec les fournisseurs. Cette expérience est enrichissante pour l'apprentissage des méthodes, les relations humaines, la maturité.

Durant mon stage de benchmarking en Grèce, j'ai pu constater à quel point la maîtrise de l'anglais était indispensable.

Depuis deux semaines, je travaille chez un agent Renault - Dacia - Subaru à Dijon comme responsable mécanique dans un atelier de quinze personnes. Mon em-

ployeur est pleinement conscient des nécessités de faire évoluer les structures pour accompagner les nouvelles technologies et attentes clients. À court terme, j'envisage de devenir gestionnaire d'une agence, et plus tard, de créer une entreprise de restauration de véhicules historiques.

